

LE FONCTIONNAIRE

Selon une étude de l'Ifop pour Accenture et « Les Echos », les fonctionnaires doutent de l'efficacité de la réforme de l'Etat lancée en 2007. Ils s'estiment pénalisés par des réorganisations qui ne permettraient pas d'améliorer le service rendu.

LES ECHOS 7 XII

Les fonctionnaires jugent la réforme de l'Etat inefficace

Plus de trois ans après son lancement, la réforme de l'Etat provoque un malaise persistant chez les fonctionnaires, comme en témoignent les résultats d'une étude menée pour la quatrième année d'affilée par l'Ifop pour Accenture et « Les Echos » auprès de 800 agents de l'Etat et des collectivités territoriales.

Une réforme « indispensable » mais « injuste » et « inefficace »

Ce n'est pas un rejet de principe : 64 % des agents estiment « indispensable » une réforme de l'Etat. Mais seuls 33 % approuvent celle qui est mise en œuvre. L'amertume est très forte chez ceux dont les services ont déjà été réorganisés. Ils estiment que leur charge de travail s'est accrue (82 %) sans que l'intérêt de leur poste y gagne (seuls 23 % le pensent) ou que leurs conditions de travail s'améliorent

(14 %). Les agents dont le service est en cours de réorganisation s'estiment encore trop peu associés en amont (74 %) et mal informés sur les causes et objectifs (51 %), même si ces deux reproches reculent nettement par rapport aux années précédentes.

Au final, les agents perçoivent désormais le changement comme un risque et non plus comme une opportunité. Si 58 % continuent de se déclarer satisfaits de leur situation professionnelle (cette proportion diminue avec l'âge), seuls 37 % voient « avec optimisme » leur évolution future. Dans ce contexte, 51 % des agents estiment désormais « mauvaise » l'évolution globale de la fonction publique ces dernières années. C'est 6 points de plus que l'an passé et 13 de plus qu'en 2007.

Autre point noir relevé par l'étude : le malaise est aussi bien

ancré chez les cadres (agents de catégorie A), à peine moins sévères envers la réforme que les autres agents.

Un doute croissant sur la qualité du service public

Au-delà de leur propre sort, les agents doutent de l'efficacité globale de la RGPP : pour 77 % d'entre eux, la réorganisation n'a pas amélioré la productivité et l'efficacité de leur propre service. Seuls 46 % estiment que, globalement, la réforme simplifie les démarches administratives des citoyens et 37 % qu'elle aura un impact positif sur l'image des fonctionnaires (ils sont 76 % à penser que cette dernière est mauvaise). Là aussi, ces taux ont reculé de plus de 10 points en 3 ans. Pour les agents sondés, l'amélioration du service aux citoyens doit désormais être une priorité (90 %) et ils s'oppo-

sent à 58 % à ce que certaines missions soient déléguées au secteur privé.

Carrières : des agents prêts à bouger et à être jugés au mérite

C'est une des rares bonnes nouvelles pour l'exécutif, qui mise sur le développement de la mobilité : 68 % des agents sont « prêts » à changer d'administration. Et 77 % sont favorables à ce que les évolutions de carrière prennent plus en compte la performance individuelle. Ils sont également ouverts à ce que les concours de recrutement cèdent le pas au profit d'un « processus proche de celui du privé » (dossier, évaluation, entretien). Ils sont plus sceptiques sur le développement de la rémunération au mérite et restent à 70 % demandeurs de plus d'heures supplémentaires.

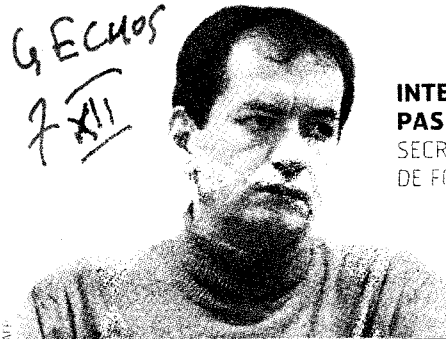
D. P.

« Il ne faut pas sous-estimer l'ampleur du malaise des agents »

FO a réuni mi-novembre 350 de ses délégués syndicaux des trois versants de la fonction publique pour dresser un « Livre noir de la RGPP ». Depuis 2007, FO est le syndicat de loin le plus virulent sur cette réforme, quitte à employer des mots souvent excessifs.

Quelles sont les causes du malaise des agents ?

Ils sont perdus face à des réorganisations, à base de mobilité forcée, auxquelles personne ne comprend rien, ni eux ni leur hiérarchie. Et ils souffrent avant tout de la perte de sens et de valeur de leur travail. Ils ne se reconnaissent plus dans un service public bradé, dénaturé. Dans beaucoup d'administrations et de services déconcentrés, on ne leur demande même plus de faire plus avec moins de moyens, on leur dit directement de ne plus traiter certaines tâches. Ils ont été contraints de se réorganiser avec les moyens du bord, quitte à se débarrasser de



INTERVIEW
PASCAL PAVAGEAU
SECRETARE CONFEDERAL
DE FORCE OUVRIERE

missions jugées moins prioritaires. Il ne faut pas sous-estimer l'ampleur de ce malaise. Les arrêts de travail, les dépresses et même les suicides se multiplient. FO le répète : la RGPP tue.

Vous contestez le principe même de réorganiser l'Etat ?

Non, et les agents non plus. Mais une grande erreur a été commise dès le départ : le chef de l'Etat a lancé sa réorganisation sous un angle

exclusivement comptable et idéologique sans aucune réflexion nationale préalable sur l'avenir du service public, et donc ses missions. La démarche est aussi absurde financièrement : les économies générées sont minimes au regard de leur coût indirect. La tempête Xynthia a coûté plusieurs milliards d'euros, alors que les services de Météo-France auraient pu bien mieux la prévoir si on n'avait pas supprimé des antennes locales pour

économiser quelques milliers d'euros ! Idem pour les inondations du Var.

Les simplifications liées à la RGPP améliorent le service rendu aux usagers...

Le véritable objectif de la RGPP n'est pas d'optimiser la gestion du service public mais de le casser en le transférant par morceaux au privé. Or cela se fait forcément au détriment de l'utilisateur, qui en est de plus en plus pour ses frais. Faute de personnel, les pompiers voient certaines missions de secours confiées aux services payants d'ambulanciers privés. Dans la police, les baisses d'effectifs ont entraîné des « transferts de tâches » au mieux vers les polices municipales, au pire vers des sociétés de sécurité privées non qualifiées pour cela. Les réductions de dépenses se sont faites au détriment des impératifs des missions régaliennes de l'Etat.

PROPOS RECUEILLIS PAR
DEREK PERROTTE